



tout l'U

tu

Rencontres Internationales

Théâtre

AFRIQUE

15 RITU

17 - 21 avril à Besançon

n°129 mars 2006



Antonio Gonzales, nouveau doyen de l'UFR SLHS



Entretien avec le président sortant, Françoise Bévalot

Tradition et ouverture : le nouveau doyen de l'UFR SLHS prépare l'après-2007

Antonio Gonzales a été élu, le 31 janvier, à la tête de l'UFR Sciences du langage, de l'homme et de la société (SLHS) à la suite de l'élection de Claude Condé à la Présidence de l'Université. Né à Besançon en 1960, il connaît bien la "fac de lettres". Agrégé d'histoire, docteur en Histoire de l'Antiquité et habilité à diriger des recherches, il possède une expérience tous azimuts sans doute utile pour saisir toutes les subtilités du fonctionnement de la 1^{ère} composante de l'Université en termes d'étudiants (5 118 cette année).



Déjà directeur de l'Institut des sciences et des techniques de l'Antiquité (ISTA), il avoue ne pas avoir eu lui-même l'idée de présenter sa candidature au Conseil de gestion de l'UFR. Ce sont ses collègues enseignants-chercheurs qui l'y ont incité *"parce que je viens des sciences humaines et sociales tout en ayant également développé de nombreux liens avec les littéraires"*, explique-t-il. Cet argument intellectuel en cache toutefois un autre plus personnel : Antonio Gonzales bénéficie tout simplement d'un capital de sympathie important auprès des personnels et des étudiants qui le connaissent. Gros travailleur, il se dit aussi obsédé par la rationalisation afin d'organiser au mieux son emploi du temps. Parallèlement à sa nouvelle fonction, il a d'ailleurs pris le pari de garder la direction de l'ISTA et l'ensemble de ses enseignements.

Sur les missions et le devenir de l'UFR SLHS, Antonio Gonzales pense avoir la même approche que son prédécesseur, à savoir *"d'une part, défendre les disciplines classiques et aider les étudiants à passer l'agrégation et le CAPES, soutenir une recherche d'excellence soucieuse de diversité et d'autre part, mettre en place de nouvelles formations répondant aux besoins du marché régional de l'emploi, notamment dans le tertiaire supérieur"*. La préparation du prochain contrat quadriennal 2008-2011 de l'Université constitue à cet égard une aubaine : *"il faudra renforcer les formations qui ont fait leurs preuves et transformer celles qui ne marchent pas"*. Les premières réunions devraient d'ailleurs être lancées très prochainement afin d'impliquer au maximum les personnels de l'UFR dans la discussion et de dégager des solutions largement partagées.

A plus court terme, l'ouverture en septembre d'une Maison des langues constitue une autre priorité du nouveau doyen. Le but premier de cet espace sera d'aider les étudiants, en commençant par ceux de Master, à améliorer leurs pratiques des langues étrangères et de les préparer aux épreuves de certification des connaissances prévues en fin de cycle. Cet espace de travail servira de lieu d'accueil pour les cours de

langues vivantes et devrait comprendre de nombreux équipements multimédia disponibles en libre service ou avec un accompagnement. En plus des langues les plus courantes comme l'anglais, l'espagnol et l'allemand, l'offre de services devrait aussi concerner le russe, le grec, l'arabe, l'italien ...

En matière de recherche, l'historien spécialiste de l'esclavage constate que les laboratoires en sciences humaines et sociales sont considérés de façon marginale par l'Etat et l'Europe dans les appels à projets de l'Agence nationale de la recherche et du Programme cadre de recherche et développement (PCRD)... alors que, jusqu'à nouvel ordre, *"nos sociétés sont organisées autour des hommes qui sont au cœur de toutes formes d'activités"*. En matière de regroupement de laboratoires au sein de l'UFR, une opération est en cours de réflexion entre équipes de lettres et de langues. Mais Antonio Gonzales est d'avis qu'il n'y a pas de raisons de sacrifier à tout prix des petites équipes performantes sur l'autel du regroupement. L'ISTA, mais aussi d'autres équipes de petite taille, bénéficient d'une bonne réputation aux niveaux national et international grâce à leurs travaux de recherche et à des coopérations fructueuses avec des chercheurs des quatre coins de la planète.

Contact : antonio.gonzales@univ-fcomte.fr, tél. 03 81 66 53 13

“Une grosse erreur tactique”

Fils d'un réfugié politique républicain espagnol, Antonio Gonzales n'est évidemment pas resté insensible au cas de Joseph Kollie, étudiant libérien en 3^e année de Licence à l'UFR SLHS, arrêté le 8 février à Besançon et expulsé vers son pays d'origine trois jours plus tard. Au-delà de ce cas particulier, le nouveau doyen estime que *"la France commet une grosse erreur tactique vis-à-vis des étudiants africains qui sont de plus en plus nombreux à préférer le Québec où ils sont mieux accueillis"*. *"Nous avons tout intérêt à maintenir des relations fortes avec les pays d'Afrique"*, poursuit-il, *"et c'est jouer une très mauvaise carte que de maltraiter de la sorte certains citoyens de ces pays qui ont choisi de faire des études supérieures chez nous"*.

Tout l'U
mars 2006 n°129

Université de Franche-Comté / Service Communication
1, rue Goudimel, 25030 Besançon Cedex
communication@univ-fcomte.fr – <http://toutlu.univ-fcomte.fr>

Directeur de la publication : Claude Condé, Président de l'Université
Responsable du Service de Communication : Maryse Graner (tél. 03 81 66 58 11)

Rédaction : Philippe Moritz (tél. 03 81 66 20 25)

Diffusion : Olivia Cœurdevey (tél. 03 81 66 58 09)

Photographies : Georges Panneton (tél. 03 81 66 55 24) / Conception : Jean-Michel Mourey

Impression : Imprimerie commune de l'Université / 6 500 ex. - ISSN 1166 7672